

Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1956-01-10

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1956-01-10, 1956-01-10.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14943>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956-01-10

Destinataire Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

10.1.56

215

lundi

cher André

je voudrais avoir de vos nouvelles. Je viens d'être malade, et ne me lève que de ce matin.

je voudrais tout de même vous répondre. Vous avez bien écrit, je crois, que les objets de notre amour ressemblent à des branches qui nous cachent le vide de l'absolu où nous engloutir. (N'est-ce pas là même le sens central de l'Expérience noétique.) N'est-il pas temps que vous rendiez ses droits à l'Absolu — à un absolu où vous accédez si naturellement? Mais nous, qui de nous ne songe-

rait désormais à Cassilda et
à vous ensemble, et comme si
vous ne faisiez qu'un. Je vous
embrasse

Jean P.